

RECORDED
IN ANTIBUS

VARIÉTÉS MYRMÉCOLOGIQUES

par A. Forel.

I. — Quelques Formicides nouveaux de l'Inde.

Camponotus (Colobopsis) Longi n. sp. — ♀. — Long. 9 mill. — Tête tronquée devant comme chez le *truncatus*, mais le bord de la surface tronquée n'est aigu que le long des mandibules et sur le côté des joues; sur l'épistome et derrière les joues, il forme une courbe fort obtuse. La portion médiane de l'épistome a des côtés rectilignes qui divergent en arrière et un sillon médian, distinct derrière; sa partie postérieure, située en arrière de la surface tronquée de la tête, est deux fois plus large que longue. Aire frontale indistincte. Les arêtes frontales, extrêmement écartées, plus rapprochées du bord de la tête que du sillon frontal, forment une seule courbe arquée, convexe en dehors. Scape distinctement clavé, subdéprimé, avec l'épaississement apical allongé. Tête rectangulaire, échancrée derrière, d'un quart à un tiers plus longue que large, avec une fossette en lieu et place de chaque ocelle. Yeux plats, obliques, allongés, près du bord postérieur. Suture pro-mésotale très profonde, formant une petite échancrure du profil du thorax. Segment intermédiaire assez distinct. Échancrure entre lui et le métanotum assez forte. Métanotum subcubique, à face déclive subverticale, mais passant par une courbe à la face basale qui est plus large que longue, un peu convexe et un peu inclinée d'arrière en avant. Écaille très épaisse, largement et distinctement échancrée au sommet. Cuisses renflées, les antérieures très fortement. Métatarses un peu élargis à l'extrémité. Finement chagrinée et peu luisante; abdomen plus luisant. La surface tronquée de la tête, y compris les mandibules, et les côtés de la tête parsemés de larges points ou fossettes espacées, peu profondes, microscopiquement sculptées au fond et portant chacune un très petit poil adjacent. Front (pas l'épistome) presque mat; les fossettes y sont très grossières et en partie confluentes, formant de grossières réticulations. Occiput, comme le reste du corps, sans grosses fossettes, avec une fine ponctuation très éparse. Pilosité dressée extrêmement éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les tarses. Pubescence très courte et très espacée. Noir. Surface tronquée de la tête et bord adjacent de la partie non tronquée, avec les mandibules, d'un rouge sombre. Tibias brunâtres, ainsi que les funicules et l'extrémité des scapes. Reste des scapes, tarses et articulations d'un roux jaunâtre ou brunâtre. Devant du deuxième segment abdominal, ainsi qu'une

tache de chaque côté du premier et du troisième segment d'un blanc jaunâtre.

♂. — Long. 4,5 à 5 mill. — Très semblable au *C. Cotesii*, dont il diffère comme suit : Tête à peine rétrécie devant (assez fortement rétrécie chez le *Cotesii*). Scapes plus dilatés et plus déprimés vers l'extrémité. Yeux plus grands, plus larges que l'espace qui les sépare de l'angle occipital (à peine aussi larges chez le *Cotesii*). Le scape dépasse l'occiput de plus d'un tiers de sa longueur (de moins chez le *Cotesii*). La forte suture pro-mésotonale forme une petite échancrure du profil du thorax (ne la forme pas chez le *Cotesii*). Échancrure méso-métanotale beaucoup plus profonde. Segment intermédiaire très distinct (tout à fait indistinct chez le *Cotesii*). Face basale du métanotum bien plus large et bien moins comprimée. Écaille très épaisse, subcubique, aussi longue que large, à bord postérieur échancré et obtusément bidenté (squamiforme et comprimée d'avant en arrière chez le *Cotesii*). Le premier segment de l'abdomen et souvent le second ont une tache blanc jaunâtre de chaque côté. Bien moins luisante que le *Cotesii*, subopaque; assez fortement réticulé, çà et là presque réticulé-ponctué, sauf l'abdomen qui est luisant et faiblement ridé en travers.

Du reste comme le ♀, mais la tête n'a que sur les joues quelques grosses fossettes effacées et n'est tronquée que comme chez l'ouvrière du *truncatus*. Sauf les taches abdominales indiquées, la couleur est noire, avec les scapes et le premier article des funicules jaunâtres sales, le reste du funicule et les pattes d'un brun foncé. Mandibules rougeâtres.

Assam (Long); Garo Hills, Assam (Long); Cherapoonji, Assam (Nissor). Le ♀ a été pris seul dans cette dernière localité, ce qui fait que je ne suis pas absolument certain qu'il appartienne à l'ouvrière, mais il y a peu de doute.

CAMPONOTUS BINGHAMII Forel. — ♂ major. — Long., 6,3 à 7 mill. — Tête absolument rectangulaire, échancrée devant et derrière, d'un fort quart plus longue que large, subtronquée devant. Mandibules armées de 6 dents, ponctuées, striolées ou chagrinées et mates vers leur base. Portion médiane de l'épistome bien plus longue que large, élargie en arrière où ses côtés sont convexes, imprimée devant et faiblement sillonnée au milieu de sa moitié postérieure. Yeux un peu en avant du tiers postérieur. Mésotonum très distinctement subbordé. Écaille épaisse, mais moins obtuse au bord supérieur que chez la ♀ minor. Devant de la tête réticulé-ponctué, mat, parsemé de grosses fossettes allongées, irrégulières et piligères et abondamment hérissé de soies jaunâtres, courtes, épaisses, obtuses et très abondantes qui font à peu près défaut à l'ouvrière minor. Épistome et joues d'un jaune roussâtres. Antennes entièrement brunes,

sauf la base roussâtre des scapes. Tête moins pubescente que chez l'ouvrière minor. Du reste comme cette dernière:

Moulmain, Birmanie (Hodgson). Prise avec l'ouvrière minor.

CAMPONOTUS SELENE Emery (= *Polyrhachis selene* Em.). — Upper Assam (Lindgreen). Sous l'écorce.

Camponotus crassisquamis n. sp. — ♂ major. — Long. 8 mill. — Mandibules armées d'environ 7 dents, lisses, chagrinées vers la base, avec des points épars. Épistome caréné le long de son tiers médian seulement, avec un lobe rectangulaire fort court. Tête fort grande relativement au corps (comme chez le *Landolti* ou l'*odiosus*), fortement rétrécie devant, excavée derrière, avec les côtés fort convexes. Yeux peu convexes, un peu en arrière du milieu et situés assez de face (peu latéraux). Les scapes dépassent l'occiput de $\frac{1}{3}$ de leur longueur. Dos du thorax également voûté. Sutures profondément imprimées, interrompant toutes deux légèrement le profil. Métanotum peu comprimé; une faible courbe passe d'une face à l'autre; la basale plus longue. Écaille très épaisse, basse, subnodiforme, surtout extrêmement obtuse à son bord supérieur; elle ressemble plus à celle d'une *Bothroponera tesserinoda* ou *sulcata* ♂ qu'à celle d'un *Camponotus* ♀. Tibias grêles, sans piquants.

Finement chagrinée et médiocrement luisante, avec l'abdomen plus luisant, de grosses fossettes allongées, peu profondes sur le devant de la tête, surtout sur les joues, et des points piligères épars, surtout distincts sur l'abdomen. Une longue pilosité dressée assez grossière, roussâtre avec l'extrémité jaunâtre, assez abondante sur la tête, le dos du thorax, le dessus et le dessous de l'abdomen, plus courte sur les joues. Pubescence jaunâtre, espacée, mais fort distincte et répandue partout, surtout sur le thorax et l'abdomen, oblique sur les tibias et les scapes qui n'ont pas de poils dressés.

D'un noir brunâtre avec un reflet bleuâtre un peu moins fort que chez la *Lobopelta chinensis*, mais analogue. Angles occipitaux, bord des mandibules, funicules et paltes brunâtres. Bord des segments abdominaux d'un jaune roussâtre.

♀ minor. — Long. 5,5 à 6,7 mill. — L'épistome est subcaréné ou même n'a souvent qu'une éminence subcarénée vers son extrémité postérieure et un lobe plutôt trapézoïdiforme ou arrondi. Mandibules avec 6 à 7 dents. Tête aussi large derrière que devant, à bord postérieur convexe. Les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Yeux assez convexes. Écaille encore plus épaisse que chez la ♀ major, surtout vers le bas. Du reste comme la grande ♀, mais avec les fossettes des joues plus petites et plus effacées, la pilosité et la pubescence plus diluées.

Assam (Smythies).

Espèce voisine de *maculatus* et *Landolti*.

CAMPONOTUS OBLONGUS Smith. — ♂. — Long., 4,8 à 8 mill. — D'un brun rougeâtre, avec l'abdomen noir, à bords des segments jaunes. Pilosité extrêmement éparse, roussâtre. Correspond bien à la ♀ de *Jalpiguri* et à la description que Smith donne de la ♀. Les cuisses sont en effet un peu sémitransparentes. Les mandibules ont 7 dents chez la grande ♂, dont la tête est en trapèze, fort luisante, chagrinée, avec des points petits et fort espacés. L'occiput, faiblement échancré, est légèrement dépassé par les scapes. Une rangée de petits piquants à la face interne des tibias. Écaille large, à bord supérieur assez obtus. La tête de la petite ouvrière est rectangulaire, à peine plus longue que large. L'épistome sans carène forme un lobe rectangulaire médian très court. Cette forme est entre les groupes *herculeanus* et *maculatus*.

Pubar Valley, provinces du nord-ouest de l'Inde, 7,000 pieds (Rogers). — Jusqu'ici la ♀ seule était connue.

CAMPONOTUS MACULATUS r. **somnificus** n. st. — ♂. — Très voisin du *mitis* v. *fuscithorax*, et de même taille, mais entièrement noir, avec les hanches, les anneaux fémoraux et les funicules roussâtres. Entièrement mat, abdomen tout au plus subopaque; la sculpture bien plus forte et plus dense que chez le *mitis*; points espacés bien plus forts et plus abondants. La pilosité dressée et la pubescence sont aussi plus abondantes, surtout cette dernière qui est aussi plus longue. Les tibias ont des poils obliques abondants; ils sont cylindriques, sans piquants. L'écaille est plus mince que chez le *fuscithorax*. Cette race ressemble un peu à un petit *Lamarkii*.

Coonor, Nilgiris (Wroughton).

CAMPONOTUS MACULATUS r. **Lobinieri** n. st. — ♂. — Très semblable d'aspect à la var. *crassinodis* du *mitis*, dont il a l'écaille et la couleur, mais foncièrement différent: un peu plus grand et plus svelte. Tibias prismatiques, cannelés et armés à leur côté interne d'une série de piquants. Lobe de l'épistome à côtés légèrement concaves. Pilosité et pubescence beaucoup plus faibles et plus diluées; pubescence absolument adjacente sur les tibias et les scapes; joues sans poils dressés. Sculpture assez forte, mate ou subopaque. Tout différent du *dichrous-kattensis*. Couleur entre *crassinodis* et *fuscithorax*. — Long. 6,3 (♂ minor) à 8 mill. (♂ media).

Cachemire (Lobinière).

CAMPONOTUS SIEMSENSI Forel. — Toria Valley, 3,500 pieds, Himalaya (Smythies). Les plus petites ♂ n'ont que 5 mill. et ressemblent beaucoup à la r. *junctus* du *maculatus*; la grande ♂ a 12 mill. Les mandibules des individus de l'Himalaya sont striées entre les points (var. *dispar* n. var.). A part cela identique au type de Sumatra que M. Emery a aussi reçu de Phuc-son en Annam.

CAMPONOTUS BARBATUS Roger r. TAYLORI Forel. — L'étude des différentes formes de l'ouvrière et surtout du vrai *barbatus* typique, reçu de Coonor, dans les Nilgiris, par M. Wroughton, me prouve que mon *Taylori* est une race imberbe de cette espèce et non du *maculatus*. L'épistome est plus étroit et la tête est plus allongée que chez le *maculatus*, plus large de joues.

CAMPONOTUS DORYCUS r. Carin Em. Assam (Smylhies). — R. *Simoni* Em. Je suis d'avis, comme M. Emery le suppose lui-même du reste, que le *C. Simoni* n'est qu'une race du *dorycus*, très voisine du *carin*.

Camponotus Gretae n. sp. — ♀. — Long. 13 mill. — Mandibules courtes, épaisses, luisantes, finement ponctuées, armées de 7 dents, dont la postérieure est sur le bord interne. Tête nullement tronquée, ni subtronquée, en trapèze, largement et faiblement échancrée derrière, rétrécie devant. Épistome fortement biéchancré, sans lobe avancé, mais son milieu proémine en convexité subacuminée entre les deux échancrures, sans dépasser les côtés. Il a la forme du s.-g. *Colobopsis*, formant une portion médiane bien plus longue que large, à côtés subparallèles, divergeant un peu en arrière, échancrée au milieu du bord postérieur. Aire frontale indistincte. Les arêtes frontales, très écartées dès leur base, continuent exactement les côtés de la portion moyenne de l'épistome et sont fortement divergentes. Scapes épaissis sur leur tiers apical, dépassant légèrement l'occiput. Mésonotum grand, avec deux sillons parallèles. Métanotum convexe. Écaille large, échancrée au sommet, plutôt épaisse. Tibias sans piquants, faiblement comprimés, non prismatiques.

Finement chagriné et assez luisant, çà et là un peu subopaque. Pas de sculpture grossière sur le devant de la tête; seulement des petits points espacés. Pilosité dressée, d'un roux jaunâtre, fort dispersée, un peu plus abondante sur le front et le vertex, nulle sur les tibias et les tarses qui n'ont qu'une pubescence un peu soulevée ou oblique. Pubescence du reste très dispersée.

Abdomen et thorax mêlés de brun et de roussâtre, tête roussâtre ainsi que les antennes. Mandibules plus foncées. Pattes et écaille jaunâtres. Ailes longues, subhyalines, avec les nervures et la tache d'un roux jaunâtre assez pâle.

Icaungy Valley, Birmanie (M. Bingham); 1 exemplaire envoyé par M. Wroughton.

L'épistome de cette espèce à tête non tronquée, est si caractéristique et si différent de toutes les autres espèces de l'Inde, que je me hasarde à la décrire sans connaître l'ouvrière.

POLYRHACHIS STRIATA Mayr r. **assamensis** n. st. — ♂. — Long. 9,5 à 10 mill. — Diffère du type de Java comme suit : Plus robuste ; pronotum plus large, avec les épines un peu moins divergentes. Tête et thorax plus densément et surtout plus fortement et plus régulièrement striés. Abdomen simplement réticulé-punctué, sans trace de rides longitudinales. La tête est aussi moins rétrécie derrière et possède une apparence de bord postérieur.

Assam (Smythies).

POLYRHACHIS PUNCTILLATA Roger r. **Fergusonii** n. st. — ♂. — Long. 4,7 à 5,5 mill. — Plus petite que la r. *Smythiesii*, qui a 6 mill., elle en diffère par son thorax bien moins convexe et surtout par son écaille quadrispineuse, dont les épines sont bien plus longues, plus étroites et plus pointues, surtout les médianes qui sont assez écartées et plutôt plus longues que la moitié de leur intervalle. Tête un peu plus allongée. Épistome à peine ou pas échancré, sans trace de carène (caréné derrière chez la r. *Smythiesii*). La sculpture de l'abdomen est aussi plus faible, un peu subopaque.

Travancore (Ferguson).

La forme typique de Ceylan a une écaille à peine quadridentée, les deux dents médianes n'étant guère que des angles. Les deux races continentales n'ont pas de rides au mésonotum.

POLYRHACHIS CLYPEATA Mayr r. **obtusisquama** n. var. — ♂. — L'écaille n'a au milieu que deux fortes dents triangulaires très rapprochées. Les épines latérales sont aussi plus courtes. Face basale du métanotum creusée avec les deux dents fortement relevées et courbées en dedans. Angles du pronotum plus proéminents. Yeux plus gros. Pubescence plus forte.

Konkan septentrional (Wroughton).

POLYRHACHIS FURCATA Sm. v. **tenella** n. var. — ♂. — Diffère du type par les immenses épines de l'écaille qui, avec l'écaille, dépassent la longueur du thorax. L'écaille elle-même ou piédestal est beaucoup plus mince, pas plus épaisse que la base d'une épine. Chaque épine est plus de 2 1/2 fois plus longue que l'écaille sans épines. Les épines du pronotum sont aussi plus longues. Les yeux sont moins convexes. Du reste identique. Les épines de l'écaille ont la même forme de crocs de chamois.

Moulmain, Birmanie (Hodgson).

Polyrhachis Hodgsoni n. sp. — ♂. — Long. 5,5 à 6,5 mill. — Voisine de *tubericeps*, mais bien distincte. Mandibules mates, densément striées, ponctuées. Épistome plus court, moins avancé au milieu, bidenté devant, sans carène. Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur. Tête à peine plus longue que large, bien

plus convexe latéralement que chez *tubericeps*. La tête a de chaque côté, derrière l'œil, un tubercule subdentiforme analogue à celui de la *tubericeps*, mais un peu moins large et plus rapproché de l'œil. Épines du pronotum beaucoup plus longues que chez la *tubericeps* et un peu courbées en bas. Derrière elles, le pronotum forme une véritable bosse de dromadaire, bien plus forte que la convexité de la *tubericeps*. Suture pro-mésnotale distincte. La suture mésoménotale est obsolète et remplacée par un fort bourrelet transversal recourbé latéralement en avant, et qui s'abaisse graduellement devant et derrière. Derrière ce bourrelet la face basale du ménotum est concave. Épines ménotales très épaisses, longues, subverticales, d'abord subparallèles, puis fortement recourbées en dehors en cornes de chamois luisantes et très recourbées, tandis que leur longue base est mate. Face déclive aussi longue que la basale. Thorax non bordé (groupe *armata*). Écaille basse, armée de deux longues épines courbes, dirigées en arrière et en haut, embrassant en partie le devant de l'abdomen. Pas de dents entre ces épines. Abdomen non bordé.

Entièrement réticulée-punctuée et mate, y compris les membres, sauf la pointe des épines. Le thorax a en outre de grosses rugosités réticulaires, l'occiput, le vertex et le front des fossettes espacées et un peu effacées, mais abondantes, portant chacune un poil couché court. Entre l'œil et l'arête frontale, quelques rides. Pilosité dressée nulle, sauf deux ou trois poils aux deux extrémités du corps. Pubescence très diluée, courte et jaunâtre, un peu plus abondante sur l'abdomen. Entièrement noire; dents des mandibules et crochets des tarses bruns.

Moulmain, Birmanie (Hodgson).

Les tubercules de la tête, les bosses du thorax jointes aux cornes de chamois du ménotum distinguent cette espèce de toutes les autres. Elle est parente de *tubericeps*, *d'arachne* et de *rupicapra*.

FORMICA FUSCO-RUFIBARBIS For. — Provinces du nord-ouest de l'Himalaya (Smythies).

LASIVUS FULIGINOSUS Ltr. — Konkan septentrional (Wroughton).

Prenolepis Naoroji n. sp. — ♀. — Long. 3,5 mill. — Rapprochée de *Jerdoni* Em., dont elle diffère par ses yeux convexes, un peu moins grands, par son mésnotum moins rétréci, par l'abondance de ses longs poils sur tout le corps et par son pédicule moins allongé, à écaille plus élevée et moins épaisse. Elle forme le passage entre les *Prenolepis* de forme ordinaire et le groupe de la *Jerdoni*.

Tête assez ovale (un peu ovale-rectangulaire), petite. Les yeux gros et convexes sont situés en arrière du milieu et n'occupent pas

le tiers des côtés de la tête (chez la *P. Emmae* ils sont beaucoup plus petits, plus antérieurs et situés plutôt en avant du milieu). Thorax fortement échancré. Le rétrécissement mésonotal est intermédiaire entre celui de la *Pr. Yerburyi* p. ex. et celui de la *Jerdoni*. Mais la conformation est plutôt *Jerdoni*. La convexité métanotale n'est pas beaucoup plus courte que l'antérieure. Mésonotum à peine déprimé en selle. Écaille assez épaisse et inclinée, mais tranchante au sommet; pédicule plus allongé que chez l'*indica*. Abdomen tronqué devant, avec une loge pour l'écaille, comme chez l'*Emmae*, mais sans former d'angles saillants. Les scapes dépassent l'occiput d'un peu plus de la moitié de leur longueur.

Très luisante et assez lisse. Abdomen faiblement chagriné. De très longs poils fauves courbés, fins et pointus, assez abondants sur tout le corps. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pilosité courte, oblique (subadjacente).

D'un brun jaunâtre sale avec les tarsi et les articulations plus clairs. Abdomen brun.

Assam (Smythies). Provinces du nord-ouest de l'Inde (Smythies). L'exemplaire de cette dernière provenance est entièrement brun et a les poils un peu moins fins et moins courbés.

Prenolepis birmana n. sp. — ♀. — Long. 3 mill. — Mandibules étroites, croisées, à bord terminal très oblique, armé de 5 dents. Tête étroite, bien plus longue que large, ovale-rectangulaire, aussi large devant que derrière. Yeux un peu en avant du milieu et plus petits que chez la *longicornis*. Les scapes dépassent l'occiput d'un peu plus de la moitié de leur longueur. Articles du funicule au moins trois fois plus long qu'épais. Thorax allongé comme chez la *longicornis*, mais un peu plus convexe et plus robuste. L'échancrure méso-métanotale est beaucoup plus forte et le métanotum plus convexe et plus court, formant une bosse dont la face déclive est un peu plus longue que la basale. Abdomen moins avancé devant et moins tronqué que chez la *longicornis*, un peu plus grand. Pattes bien plus épaisses, plus robustes que chez la *longicornis*.

Tête, thorax et membres subopaques, finement et irrégulièrement réticulés; métanotum assez lisse derrière. Abdomen chagriné, plus luisant.

De longues soies raides, d'un brun noirâtre, à peine pointues au bout, semées sur tout le corps, les pattes et les scapes, où elles sont bien plus épaisses et plus abondantes que chez la *longicornis*. Pubescence peu abondante, surtout visible sur les pattes et les scapes.

D'un brun foncé, noirâtre. Abdomen presque noir. Articulations, tarsi et extrémité des mandibules jaunâtres.

Moulmain, Birmanie (Hodgson).

Voisine de la *longicornis*, mais bien distincte; plus robuste, plus grande, avec une autre forme du métanotum. Sculpture et pilosité tout autres.

Var. **Hodgsoni** n. var. — ♀. — Long. 2,4 à 2,6 mill. — Pattes et antennes plus courtes. Les scapes ne dépassent l'occiput que d'un peu moins de la moitié de leur longueur. Les articles du funicule ne sont qu'un peu plus de deux fois plus longs que larges. Du reste comme la forme typique.

Même localité.

Prenolepis aseta n. sp. — ♀. — Long. 2,3 à 2,5 mill. — Aspect d'un *Iridomyrmex*. Mandibules assez mates, finement sculptées, avec 6 dents souvent rapées. Épistome faiblement échancré au milieu du bord antérieur, subcaréné. Aire frontale distincte, triangulaire. Fosse clypéaire distincte de l'antennaire. Tête presque carrée, à côtés convexes, échancrée derrière. Yeux plats, assez petits, situés distinctement en avant du milieu des côtés. Les scapes dépassent l'occiput d'un quart de leur longueur. Antennes de 12 articles; funicule épaissi vers son extrémité, avec les articles 2 et 3 subégaux et les articles 4 à 7 un peu plus épais que longs. Échancrure mésométanotale très faible, contenant deux stigmates un peu proéminents. Face déclive du métanotum plus de deux fois plus longue que la basale, à laquelle elle passe par une courbe très courte, subanguleuse, ressemblant un peu au métanotum des *Technomyrmex*. Écaille fort inclinée; l'abdomen a devant une loge peu profonde pour l'écaille; il n'est pas distinctement tronqué. Son segment apical a un anus rond, apical et cilié.

Luisante, faiblement réticulée ou ponctuée, recouverte d'un duvet de pubescence d'un gris jaunâtre, ne cachant pas tout à fait la sculpture et plus clairsemé sur le thorax. Pilosité dressée jaunâtre, assez fine, pointue, très clairsemée sur le corps, *nulle sur les tibias et les scapes* qui n'ont que la pubescence.

Tête et abdomen d'un brun jaunâtre. Le reste d'un jaune roussâtre ou brunâtre sale, avec l'extrémité de chaque article du funicule brune et les pattes plus claires, plus jaunes.

Darjeeling, de 3,000 à 8,000 pieds (Wroughton).

Cette singulière espèce ressemble à première vue bien plutôt à un *Iridomyrmex* ou à un *Bothriomyrmex* qu'à une *Prenolepis*. Cependant sa position générique ne peut être douteuse.

PRENOLEPIS TAYLORI Forel. — Ceylan (Yerbury). Thana (Gleadow).

PRENOLEPIS INDICA Forel. — Calcutta (Niceville). Coonoor (Wroughton). Madras (Daly). Hyderabad (Bularmo).

Plagiolepis Rothneyi r. **Wroughtonii** n. st. — ♀. — Long. 1,7 à 2,7 mill. — Épistome avec une carène très proéminente.

Thorax moins échancré et moins convexe. Devant de la tête très finement strié et subopaque. Noire, avec les pattes et les antennes brunes, les tarsi et les articulations jaune clair et les mandibules d'un rouge jaunâtre. Du reste identique à la forme typique.

Cette race fait un peu le passage entre la *Rothneyi* et la *Jerdoni*.
Utakamand, Nilgiris (Wroughton).

IRIDOMYRMEX LÆVIGATUS Emery. — Moulmain, Birmanie (Hodgson).

Liometopum Lindgreeni n. sp. — ♂. — Long. environ 4,5 mill. — Mandibules bien moins courbées, plus longues que chez le *microcephalum*, à long bord terminal muni d'environ 8 à 10 dents, ponctuées, luisantes. Épistome sans carène, à bord antérieur rectiligne. Tête cordiforme, à côtés convexes. Arêtes frontales courtes; pas de sillon frontal. Les scapes dépassent un peu le bord occipital. Les articles du funicule, plus longs qu'épais, vont en diminuant de longueur jusqu'au 8^e, qui est aussi épais que long. Dos du thorax peu convexe, sans échancrure, avec les sutures distinctes. Le profil du mésonotum et de la face basale du métanotum est subrectiligne ou à peine convexe. Face déclive un peu convexe, peu distincte de la face basale. Vue de côté, l'écaille est triangulaire (conique), peu élevée, inclinée en avant, légèrement concave derrière et convexe devant, très épaisse à sa base, tranchante au sommet.

Subopaque. Sculpture réticulée, plus forte que chez le *microcephalum*. Pubescence comme chez le *microcephalum*. Pilosité dressée fine, jaunâtre, parsemée partout, aussi sur les tibia et les scapes. D'un jaune brunâtre plutôt pâle; antennes, tarsi et bord des segments abdominaux jaunâtre. Reste de l'abdomen d'un brun noirâtre, sauf le devant du premier segment qui est jaunâtre.

Debrugharh, Assam (Oscar Lindgreen).

Diffère avant tout du *microcephalum* par la forme de l'écaille qui rappelle celle de certaines *Azteca*, puis par son thorax moins convexe, sa sculpture, sa couleur et la forme des mandibules.

TECHNOMYRMEX MODIGLIANII Emery r. **elatio**r n. st. — ♂. — Long. 2,7 à 3 mill. — Les côtés de la tête sont extraordinairement convexes. La tête est presque circulaire, beaucoup plus fortement rétrécie derrière que chez la forme typique de Sumatra, avec une échancrure occipitale bien plus étroite et plus profondé. Yeux situés plus en avant, au tiers antérieur. Les tibia et les scapes n'ont qu'une pubescence entièrement adjacente.

Assam (Long).

BOTHRIOMYRMEX MYOPS Forel. — Hong-Kong (D^r Ris).

PONERA CONFINIS Rog. — Calicut (Rothney).

Leptogenys (Lolopelta) Emiliae n. sp. — ♀. — Long. 4,2 mill. — Extrêmement semblable à la *castanea* Mayr., de Natal et du Cap, mais d'un jaune brunâtre plus clair. Elle s'en distingue en outre comme suit : Le lobe antérieur de l'épistome est plus court, peu avancé, sauf sa portion médiane qui forme un sous-lobe acuminé. La tête est aussi large derrière que devant et a un bord postérieur convexe, tandis que la *castanea* a la tête plus étroite derrière que devant et a un bord postérieur droit, aigu, formant presque une arête. Les arêtes frontales sont un peu moins rapprochées. Le nœud du pédicule de l'*Emiliae* est beaucoup plus large, bien plus large que long, tandis qu'il est plus long que large chez la *castanea* ou au moins aussi long que sa plus grande largeur (postérieure). Enfin, les poils des tibias sont très courts et très obliques chez l'*Emiliae*, plus dressés chez la *castanea*. Les différences de la forme de la tête et de l'écaille sont assez fortes pour être spécifiques. Le reste est identique.

Guzerath, Inde (Wroughton).

J'avais confondu d'abord cette forme avec la *castanea* et j'avais cru à une erreur d'étiquette pour le lieu d'origine, mais M. Wroughton m'a absolument confirmé son origine indienne.

LASIVS FULIGINOSUS Latr. — N. Konkan (Wroughton).

II. — Suite de l'histoire de mon "Camponotus ligniperdus" ♀.

(Voir Ann. Soc. ent. Belg., 1902, p. 180.)

Le 4 mars 1902, elle avait six œufs, deux larves et trois cocons.

12 mars. — Même état. Les six œufs ont jauni. Une des larves est adulte.

20 mars. — Un cocon a disparu. La larve adulte ne se met pas en cocon. Plus que deux ou trois œufs.

28 mars. — La ♀ a mangé une de ses larves ! Hier elle en avait mangé la moitié, aujourd'hui le reste ; c'était la grosse. Les œufs avaient tous disparu, sauf un, mais aujourd'hui il y en a un nouveau paquet. Donc plus que deux cocons et une larve. La ♀ commence à dégénérer.

23 avril. — J'ai été absent trois semaines. Pendant ce temps, ma fille a soigné ma ♀ qui a actuellement encore deux cocons, une larve et un paquet d'œufs.

26 avril. — La 2^e larve est mangée.

28 avril. — Les œufs sont encore mangés. Les cocons sont presque mûrs.

1^{er} mai. — L'un des cocons est abîmé. La ♀ dégénère. Elle devient

agitée, remue la terre de tout côté, néglige les cocons, creuse en divers sens.

7 mai. — Une ♂ est éclosé ! Mais elle est assez éclopée. La ♀ a remué beaucoup de terre et creusé une galerie. L'autre cocon est détruit. Je place le nid sur de la mousse, sur un plateau entouré d'eau, au soleil.

12 mai. — La ♀ est devenue très agitée. Elle a continué sa galerie et finalement elle est ainsi sortie de sa cage ; mais elle y est rentrée d'elle-même. L'ouvrière éclosé et encore très pâle est faible, mal éclosé, et ne se fortifie pas. La ♀ étant sortie aujourd'hui, je lui donne pour la première fois de la confiture. Elle n'y touche pas.

Devant m'absenter, je la remets aux soins de ma secrétaire, M^{lle} Tobler, qui fait les observations suivantes :

19 mai. — L'ouvrière est trouvée morte, hors du trou de la galerie qui communique avec le dehors. M^{lle} T... la remet dans la case et donne du miel à la ♀.

20 mai. — L'ouvrière morte est de nouveau rejetée au dehors.

21 mai. — Le miel a disparu.

23 mai. — M^{lle} T... observe la ♀ mangeant du miel, dont le liquide disparaît peu à peu dans sa bouche. La ♀ fait quelques essais de fuite.

24 mai. — Donné du miel. Un essai de fuite.

26 mai. — La ♀ mange du miel. Puis elle entre dans une grande agitation, court en tout sens, essaie de fuir, puis creuse plus profond.

27 mai. — Toujours plus agitée, creuse en tout sens, cherche à s'enfuir.

28 mai. — S'est enfuie pendant la nuit ; elle est sans doute tombée de la fenêtre, après avoir réussi à traverser l'eau du plateau.

La fin de mon observation prouve plusieurs choses :

1° Probablement ensuite de dérangements trop fréquents, ma ♀ s'est mise à dégénérer peu à peu depuis la fin de mars. Si je l'avais laissée plus tranquille, j'aurais pu la voir fonder une nouvelle fourmilière, car tout le nécessaire était fait, et l'éclosion d'une ♂ prouve qu'elle était capable de vaquer à ce travail d'accoucheuse. On peut donc considérer le fait fondamental, c'est-à-dire celui de mener à bien, sans alimentation, l'éclosion de quelques ♂, comme démontré. Sans doute la ♀ a mangé des œufs et une larve. Mais ce n'étaient que des produits de son propre corps. Elle est restée sans autre alimentation de la fin d'août au 23 mai. Comme elle jeûnait sans doute depuis un certain temps déjà lorsque M. Emery la trouva, on peut admettre, sans se tromper, qu'elle est demeurée neuf mois au moins sans autre nourriture que de l'eau et les produits de son propre corps, peut-être encore ce que l'eau suintant à travers la terre a pu prendre d'organique à cette dernière.

2° Dès l'éclosion d'une ♂, la ♀ est devenue agitée, a creusé une

galerie, et est sortie pour la première fois d'elle-même de sa prison.

3° Deux semaines après, mais seulement après la mort de l'ouvrière, elle a mangé pour la première fois du miel, donc depuis plus de neuf mois.

4° Peu après la mort de l'ouvrière une agitation croissante l'a conduite à fuir sa demeure, pour aller où? A la recherche d'ouvrières de son espèce?

Les derniers faits présentent un intérêt indubitable. Il s'agira de voir s'ils sont constants.

Il semble en tout cas que dès que les cocons élevés par une ♀ cloîtrée sont éclos, l'instinct du cénobitisme cesse. Est-ce la ♀ ou sont-ce les ♂ qui à l'état normal ouvrent la première galerie pour sortir de la longue prison volontaire de la première? L'instinct du jeûne a cessé aussi peu après. Cela était à prévoir. Quant à l'agitation finale et à la fuite, elles sont sans aucun doute dues à la mort de l'ouvrière jointe à la dégénération des instincts de la mère.
